

comblé de consolations, je m'en estime redevable à votre filiale sympathie et à vos prières, et je vous en exprime ma vive reconnaissance.

Ce voyage a été manifestement béni de Dieu. En procurant à nos frères d'Amérique la joie, désirée depuis longtemps, de voir parmi eux le chef de la famille, il a puissamment resserré les liens de fidèle affection et de dévouement qui les rattachent à cette chère famille : il a mis en beau relief l'excellent esprit qui les anime.

Mais quelle joie pour moi de voir tant de belles œuvres créées par le zèle des nôtres, des peuples entiers conquis à la vraie foi, et notre Congrégation partout acclamée, de l'Atlantique au Pacifique et jusqu'à l'Océan Glacial, comme une grande bienfaitrice du nord de l'Amérique !

Que dire des manifestations éclatantes qui ont partout marqué le passage de votre Supérieur général ! Il semble que les peuples visités attendissent cette occasion pour donner un libre cours à leur admiration et à leur reconnaissance envers notre humble Institut, auquel ils se reconnaissent redevables du double bienfait de l'Évangile et de la civilisation.

J'ai pu mesurer alors la grande œuvre accomplie par les nôtres en Amérique depuis cinquante ans, et constater la puissante efficacité des bénédictions dont l'Église n'a cessé de les couvrir. Je pensais aussi aux encouragements que les Souverains Pontifes nous ont donnés, et j'aimais à y voir le secret des triomphes que nos missionnaires ont remportés sur l'infidélité et sur l'hérésie, et de l'invincible constance qu'ils ont fait paraître dans les terribles épreuves de leur apostolat.

« Comblés des bienfaits du ciel, disait déjà Léon XII en 1826. les Oblats de Marie s'efforcent de plus en plus de marcher sur les traces des saints Apôtres : ils travaillent avec ardeur à leur propre perfection et, en même temps, se dévouent de tout cœur au salut des âmes... Nous fondons le plus ferme espoir que les membres de cette famille sainte, qui regardent la Vierge Immaculée comme leur Mère et se dévouent au ministère de la parole, s'efforceront de tout leur pouvoir d'amener sur le cœur de la Mère de miséricorde ces âmes que Jésus-Christ, du haut de la croix, lui donna pour enfants. »

Vingt ans plus tard, Grégoire XVI saluait « avec une joie toute paternelle les Oblats qui travaillaient en Europe à la réforme des peuples et ceux qui, répandus dans les régions les plus éloignées de l'Amérique, se dépensaient avec zèle à la conversion des tribus assises à l'ombre de la mort. Il les stimulait tous et chacun à un dévouement toujours grandissant pour combattre les ennemis de l'Église et ramener les hommes dans les voies du salut éternel. »

Et, le 28 mars 1851, Pie IX constatait « qu'aucune barrière n'avait pu entraver les ardeurs de la charité de nos Pères. Cette charité les avait